



ISKO FRANCE
International Society
for Knowledge Organisation



13ème Colloque international d'ISKO-France

« **Épistémologie sociale dans l'organisation des connaissances** »

Organisé conjointement par le Chapitre Français de l'ISKO et l'unité de recherche ELICO

Lieu du Colloque : Université Jean Moulin Lyon3

Dates : 19-20 octobre 2023

<https://isko-france2023.sciencesconf.org/>

Lyon a accueilli deux fois le chapitre français d'ISKO, le premier en 1999, en traitant la thématique de «L'indexation à l'ère d'internet » puis le second en 2009 ; ce 7^e chapitre («Intelligence collective et organisation des connaissances ») avait abordé cette question autour des aspects sociétaux de l'organisation des connaissances en lien avec l'avènement du web dit « social » . Dans la continuité de ces chapitres, le treizième colloque lyonnais d'ISKO-France a comme ambition d'ouvrir aux chercheurs un espace de réflexion quant à la dimension sociale dans l'organisation des connaissances au regard de la généralisation du numérique au sein de la société, mais non exclusivement. L'épistémologie sociale est définie comme étant « *une analyse de la dimension sociale de la connaissance* » (Conein, 2007). D'autres théoriciens, tels que Margaret Egan (Egan & Shera 1952), l'envisagent comme l'étude des moyens par lesquels une société parvient à une relation de compréhension avec son environnement ; cette perspective épistémique est présente dans différents domaines SHS par exemple les ethnosciences pour les savoirs et les classifications populaires dans les années 50 (Bromberger, 1986) ou encore la distance toute relative entre savoirs profanes et savoirs scientifiques à une période plus contemporaine (Barthélémy 2005).

De fait, (Dick, 2002) explique que l'épistémologie sociale s'est développée à la fois à l'extérieur et à l'intérieur de la discipline des sciences de l'information, elle est fondamentale pour une théorie des sciences de l'information et des bibliothèques. Ainsi, pour renforcer la base théorique de la discipline, il peut être intéressant/utile d'identifier un certain nombre de courants ou de domaines d'intérêt thématiques pour l'épistémologie sociale. Le point de vue de Shera est représenté par toute une famille d'approches, notamment l'analyse des domaines (Domain Analysis), la philosophie postmoderne, la théorie des paradigmes, l'herméneutique, la théorie critique et l'épistémologie féministe. L'approche du *Domain Analysis* (Hjørland et Albretchen 1995), constitue un des exemples éclairants de l'épistémologie sociale dans l'organisation des connaissances ; il implique que la description du sujet d'un document doit prendre en compte l'usage social des documents. En effet, selon cette approche, la pertinence de la description par sujet doit être dirigée par la connaissance approfondie du domaine, des méthodes de recherche, ainsi que des besoins des utilisateurs cibles.

Cette approche repose par ailleurs sur la production sociale des catégories et des domaines de connaissances. Elle rassemble un réseau de chercheurs dans le monde tels que Hjørland, Albrechtsen, Smiraglia, Tennis, Ritzer, Thellefsen, Guimarães, Martinez-Avila, parmi d'autres, qui remettent l'organisation disciplinaire des connaissances telle qu'elle a été pensée dans les théories de la connaissance. Cette approche constitue un apport fondamental dans le champ des sciences de l'information et des bibliothèques. Elle s'intéresse davantage à l'environnement qu'à l'utilisateur, et à son effet sur les individus, en tant que membres de cultures, domaines et de systèmes documentaires distincts. L'approche théorique de Shera (1951, 1961), peut, avec le recul - et avec une méthodologie plus développée - s'avérer être un cadre théorique fructueux pour la théorie de la classification, l'organisation des connaissances et la gestion des connaissances. A l'instar de la réflexion de Conein (2007) sur les TIC et l'épistémologie sociale, pour qui, il s'agit de préciser ce que recouvre le « social ». S'agit-il de la collaboration, d'une mise en commun ou plutôt d'une dimension interactive ? Ainsi, se pose la question pour lui des modes d'acquisition des connaissances et la façon dont les artefacts divers (documents écrits, système d'information, etc.) contribuent différemment à l'échange de connaissances et à leur conservation et dissémination.

Bien que l'épistémologie sociale doive avoir son propre corpus de références théoriques, elle doit être également interdisciplinaire dans sa forte dépendance à l'égard de nombreux domaines - sociologie, anthropologie, linguistique, psychologie, mathématiques et théorie de l'information, pour ne citer que quelques-uns des domaines les plus visibles. Dans leurs efforts pour construire les fondements théoriques des études des Sciences de l'information et des bibliothèques, les chercheurs se sont inspirés de diverses conceptions de l'épistémologie sociale, de la justice sociale et de la justice épistémique (Furner, 2018) et de l'organisation des connaissances autochtones (Nakashima 1993 ; Grenier, 1998) entre autres. La description de la théorie de la classification qu'on attribue à Shera (1951) plaide explicitement pour une compréhension pragmatique et contre l'idée d'un « ordre fondamental de la nature » et la croyance qu'il existe une classification unique, universelle et logiquement divisée de la connaissance.

Bien des phénomènes nous sont connus souvent par l'intermédiaire des autres et donc l'accès à la connaissance passe ainsi par une multiplicité de canaux directs et indirects médiatisés ou non. Alvin Goldman (2021) souligne qu'historiquement, les individus ont souvent été encouragés à rechercher la connaissance en partant de leur propre esprit et en procédant dans un esprit hautement individualiste. En revanche, précise-t-il, la période contemporaine révèle un mouvement vers l'épistémologie sociale incitant les individus à chercher des connaissances à partir du savoir des autres. Ce point vient interroger les notions d'autorité, de légitimité dans la production, la circulation et la validation des connaissances au regard des utopies documentaires (Rayward 1994). Il invite également à interroger les relations entre imaginaires et technologies (circularité, intersection, recoupement, etc.) et leurs influences sur le social et plus particulièrement sur l'évolution des conduites et activités humaines.

Il importe ici donc d'intégrer des questionnements sur les postures épistémiques dans les processus d'organisation des connaissances de l'épistémologie sociale et les constructions communautaires via l'environnement web 2.0 intégrant des contenus. En effet, cette approche doit être révisée à partir de la théorie de représentation des données textuelles appliquée à cette nouvelle organisation des connaissances par rapport aux organisations classiques utilisées en bibliothéconomie (Dewey, CDU, BLISS, etc.). En effet, le problème fondamental, lié à l'épistémologie sociale, à questionner concerne la certification des contenus numériques et la

crédibilité des informations données par cette indexation dite « folksonomique ». Il s'agit dès lors de s'interroger sur cette nouvelle forme de l'organisation des contenus développée sur les réseaux sociaux par les internautes, par exemple les usagers de la bibliothèque lors de la qualification d'un livre. Ce dernier point est une mise en tension importante car la crédibilité à accorder au savoir par « tagging » issu d'une démarche sociale génère des jugements réfutables selon l'épistémologie logique (inductive ou déductive). Quels sont les modèles d'organisation des connaissances aujourd'hui depuis l'émergence de Wikipédia, Wikimedia ?

Il s'agit dans cet appel de s'intéresser **aux concepts, aux paradigmes et aux imaginaires** sous-jacents aux travaux sur les modalités et conditions contemporaines de la production, de la circulation, de la transmission et de l'organisation des connaissances.

Le comité scientifique invite les chercheurs et chercheuses à soumettre des contributions originales portant sur la thématique « épistémologie sociale de l'organisation des connaissances », revue et repensée à l'aune de la généralisation numérique aujourd'hui. Ces propositions seront en lien avec des études de terrain ainsi que des réflexions plus larges sur les enjeux de la production, de la circulation, de la transmission et validation des connaissances. Elles pourront s'inscrire dans une perspective sociale au regard des axes suivants :

- **Fondements historiques et épistémologiques de l'organisation des connaissances**
 - Épistémologie sociale dans l'organisation des connaissances
 - Approches culturelles et sociales de l'organisation des connaissances
 - Approches locales et globales de l'organisation des connaissances
 - Redéfinitions de l'autorité, de la crédibilité et de la légitimation des systèmes d'organisation des connaissances
 - Évolution ou stabilité des paradigmes de l'organisation des connaissances dans des sociétés ou cultures différentes
 - Influence de la culture sur la conception d'instruments d'organisation des connaissances
 - Renouvellement des modèles d'organisation des connaissances et données massives (textuelles, multimédias, techniques, et multilingues)
 - Reconfiguration de l'organisation de connaissances sociale et recherche d'information
- **Processus et dynamique d'organisation des connaissances**
 - Évolution des langages contrôlés à l'ère du web dit sémantique
 - Systèmes et dispositifs d'organisation des connaissances et leur interopérabilité
 - Organisation centralisée des connaissances face aux pratiques sociales et collaboratives du Web 2.0

- **Mutations induites dans les pratiques professionnelles et non-professionnelles**
 - Médiations des savoirs dans les espaces formels et informels
 - Appropriations par les acteurs sociaux d'outils d'organisation des connaissances (Quid des pratiques vernaculaires et pratiques expertes)
 - Dynamiques et processus liés aux savoirs expérimentiels
 - Pratiques collaboratives d'organisation et de partage des connaissances
 - Modes de représentation et visualisation des connaissances (cartographie, dessin, schéma, etc.)
 - Évaluation des systèmes d'organisation des connaissances

Références documentaires :

Barthélémy, Carole (2005) « Les savoirs locaux : entre connaissances et reconnaissance », Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement [En ligne], Volume 6 Numéro 1 | mai 2005, mis en ligne le 01 mai 2005, consulté le 13 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/vertigo/2997> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/vertigo.2997>

Bromberger, Christian (1986) « Les savoirs des autres », Terrain [En ligne], 6 | mars 1986, mis en ligne le 19 juillet 2007, consulté le 13 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/terrain/2890> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/terrain.2890>

Conein, Bernard. 2007. Technologie de la communication et épistémologie sociale : Comment les TIC facilitent l'acquisition de connaissance. In Bouvier, A., & Conein, B. (Eds.), L'épistémologie sociale : Une théorie sociale de la connaissance. Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales. doi :10.4000/books.editionsehess.11338

Dick, Archie L. (2002). Social epistemology, information science and ideology. *Social Epistemology* 16 (1):23 – 35.

Egan, Margaret E., Shera Jesse H. (1952). «Foundations of a Theory of Bibliography.»*Library Quarterly* 22(2):125-137.

Furner Jonathan (2018) Truth, relevance and justice : towards a veritistic turn for KO. Proceedings of the fifteenth international ISKO Conference 9-11 July 2018 Porto Portugal, pp 468-474

Goldman, Alvin. (2021). How can you spot the experts? An essay in social epistemology . Published online by Cambridge University Press: 24 May 2021.

Grenier, Louise (1998) Connaissances indigènes et recherche: un guide à l'intention des chercheurs. Ottawa : centre de recherche pour le développement international (CRDI) 134p

Hjørland, Birger. and Albrechtsen, Hanne. (1995), Toward a new horizon in information science: Domain-analysis. *J. Am. Soc. Inf. Sci.*, 46: 400-425. [https://doi.org/10.1002/\(SICI\)1097-4571\(199507\)46:6<400::AID-ASI2>3.0.CO;2-Y](https://doi.org/10.1002/(SICI)1097-4571(199507)46:6<400::AID-ASI2>3.0.CO;2-Y)

Nakashima J. D. (1993) – Astute observers on the sea ice edge : Inuit knowledge as a basis for Arctic co-management. In Inglis J. (Ed.), Traditional ecological knowledge: Concepts and cases. Ottawa, International Development Research Center : 99-110

Popper, Karl,(1985), *Conjectures and refutations*, 1963. Traduction française : Popper K., *Conjectures et réfutations, La Croissance du savoir scientifique*, Paris, Payot.

Rayward, W.Boyd. (1994), Visions of Xanadu: Paul Otlet (1868–1944) and hypertext. JASIST 45: 235-250. [https://doi.org/10.1002/\(SICI\)1097-4571\(199405\)45:4<235::AID-ASI2>3.0.CO;2-Y](https://doi.org/10.1002/(SICI)1097-4571(199405)45:4<235::AID-ASI2>3.0.CO;2-Y)

Shera, Jesse H. 1951. «Classification as the Basis of Bibliographic Organization » In Bibliographic Organization:

Shera, Jesse H. 1961. « Social Epistemology, General Semantics and Librarianship » Wilson Library Bulletin 35:767-70.

Instructions aux auteurs

- Format des documents : word ou rtf
- Les articles peuvent être en français ou en anglais
- Police : Times 12
- précisions pour la proposition : 1500 mots pour un résumé étendu en deux pages (première page : (titre, auteurs, emails, thème de la conférence) et deuxième page, résumé et références documentaires)
- Le dépôt se fait sur le site . <https://isko-france2023.sciencesconf.org/>
- Pour toute demande d'information adressez-vous aux responsables scientifiques du colloque : colloque2023@isko-france.asso.fr

Dates importantes

- Date de lancement appel : **19 janvier 2023**
- Date limite envoi des résumés étendus : **19 mars 2023**
- Notification d'acceptation : **19 avril 2023**
- Date limite réception des propositions définitives : **19 juin 2023**
- période d'inscription : **du 15 juin au 25 septembre 2023 (date limite)**
- **Dates du colloque : 19 et 20 octobre 2023**

Co-présidence du colloque international ISKO-France 2023

EL HACHANI Mabrouka (Université Lyon 3 - France)

LAROUK Omar (Enssib - France)

MUSTAFA EL HADI Widad (Université Lille - France)

STALDER Angèle (Université Lyon 3 - France)

Comité scientifique du colloque international ISKO-France 2023 (en cours de finalisation)

BECQUET Gaele (ISSN International Centre – France)

BOULESNANE Sabrina (Université Lyon 3 - France)

BOUZIDI Laïd (Université Lyon 3 - France)

BROUDOUX Evelyne (CNAM Paris - France)

CASENAVE Joana (Université de Lille - France)

CHAUDIRON Stéphane (Université Lille - France)

CHEVRY PEBAYLE Emmanuelle (Université Haute Alsace - France)

COUZINET Viviane (Université Toulouse – France)

DA SYLVA Lyne (Université de Montréal - Canada)

DE BRITO Marcilio (Université Brasillia - Brésil)

EL HACHANI Mabrouka (Université Lyon 3 - France)

FAVIER Laurence (Université Lille 3 - France)

FOX, Melodie (University of Wisconsin-Milwaukee- Etats-Unis)

GARDIES Cécile (Université Toulouse - France)

GNOLI Claudio (Université Pavie - Italie)

GUIMARÃES José Augusto Chaves (Université São Paulo - Brésil)

HASSOUN Mohamed (Enssib - France)

HUDON Michèle (EBSI Université Montréal - Canada)

IHADJADENE Madjid (Université Paris8 - France)

INAUDI Aude (Université Grenoble Alpes - France)

LAROUC Omar (Enssib - France)

LE DEUFF Olivier (Université Bordeaux - France)

LELEU-MERVIEL Sylvie (Université Valenciennes - France)

LIQUÈTE Vincent (Université Bordeaux - France)

MARTINEZ-AVILA Daniel (Université Leon - Espagne)

MBENGUE Moustapha (Université Cheikh-Anta-Diop - Senegal)

MEZIANE Abdelkrim (CERIST Alger - Algérie)

MOULAISON Heather (University of Missouri - iSchool - Etats-Unis)

MUSTAFA EL HADI Widad (Université Lille - France)
OHLY Peter (GESIS - Institut Leibniz des Sciences Sociales - Allemagne)
OLEMBE Esther (Directeur des Archives Nationales - Cameroun)
PAGANELLI Céline (Université Montpellier 3 - France)
ROSZKOWSKI Marcin (University of Warsaw - Poland)
SALEH Imad (Université Paris8 - France)
SAMIR Suzanne (Bibliothèque Alexandrie - Égypte)
SATIJA Mohinder P. (Université Guru Nanak Dev - Inde)
SIDHOM Sahbi (Université. Lorraine - France)
SLAVIC Aida (Universal Decimal Classification Consortium - Pays-Bas)
SOSIŃSKA-KALATA Barbara (Université Varsovie - Pologne)
STALDER Angèle (Université Lyon 3 - France)
TIMIMI Ismaïl (Université Lille 3 - France)
ZREIK Khaldoun (Université Paris8 - France)
ZUMER Maja (Université Ljubljana - Slovénie)

Comité d'organisation du colloque international ISKO-France 2023

AISSAOUI Nour-Eddine
BARRIÉ Julie
DEBONNE Eric
DIALLO Badara
EL HACHANI Mabrouka
LAROUK Omar
RAY-MEKHLOUFI Sophie
STALDER Angèle